



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Série UNESCO Femmes dans l'histoire de l'Afrique

Mariama Bâ

Et le choix de Ndeye



La Série UNESCO Femmes dans l'histoire de l'Afrique est produite par le Secteur de la communication et de l'information de l'UNESCO. La présente publication a par ailleurs bénéficié du soutien du Secteur des sciences sociales et humaines.

Spécialiste de l'UNESCO responsable du projet : Sasha Rubel
Direction éditoriale et artistique : Edouard Joubeaud

Publié en 2017 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2017



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO (www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr).

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Illustration de la couverture : Massiré Tounkara
Conception graphique et maquette : Muyang Li

Série UNESCO Femmes dans l'histoire de l'Afrique

Mariama Bâ

Et le choix de Ndeye

Direction artistique et éditoriale : Edouard Joubeaud

Illustrations : Natacha Nze Ndong

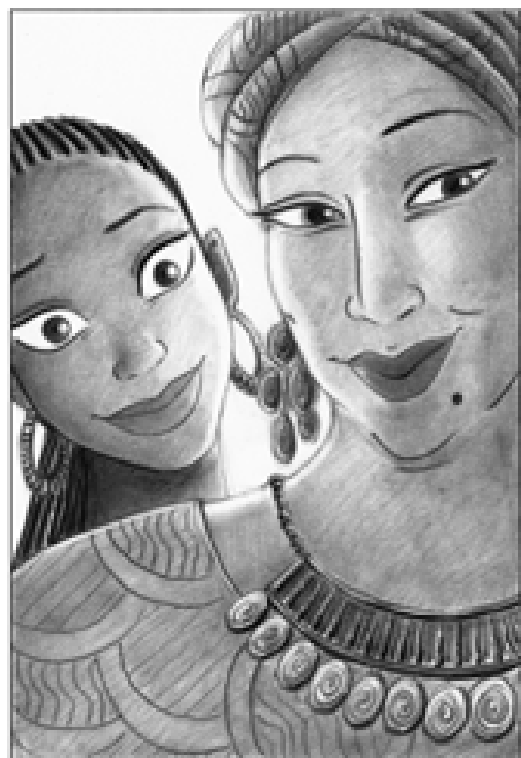
Scénario et dialogue : Sandra Joubeaud









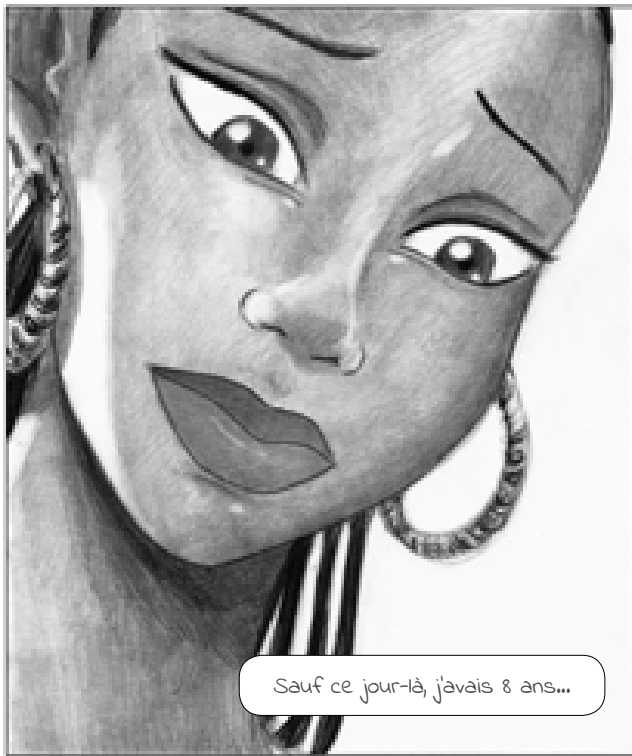
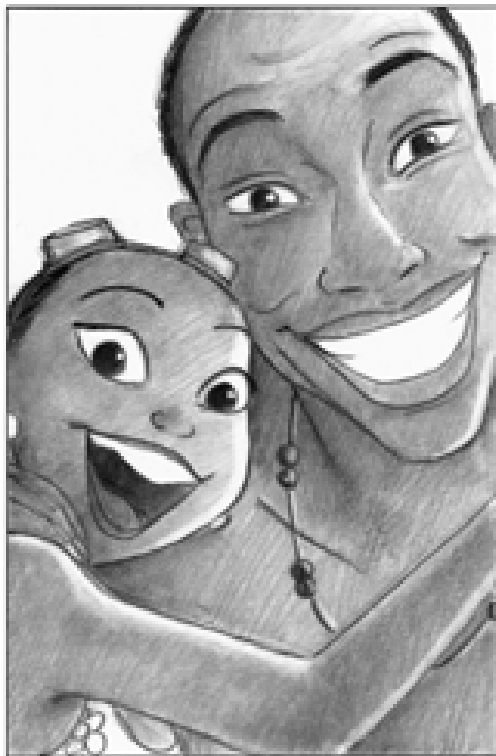


Je me demande où est
mon père aujourd'hui...



Mes souvenirs de lui se
sont figés, comme ses
vieilles photos...





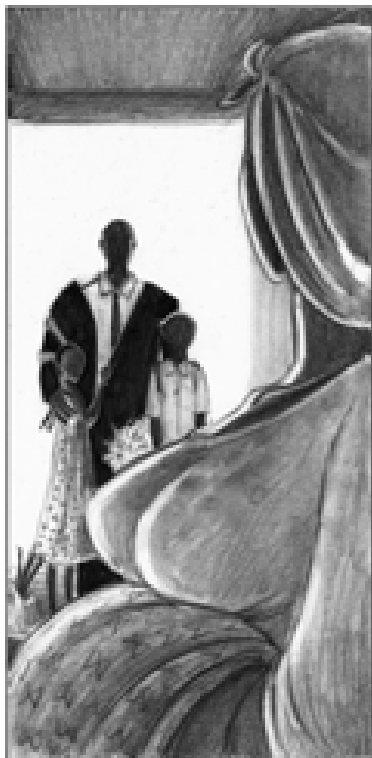
Sauf ce jour-là, j'avais 8 ans...



...J'ai compris dès qu'on est
entrés... je n'oublierai jamais
ses mots.



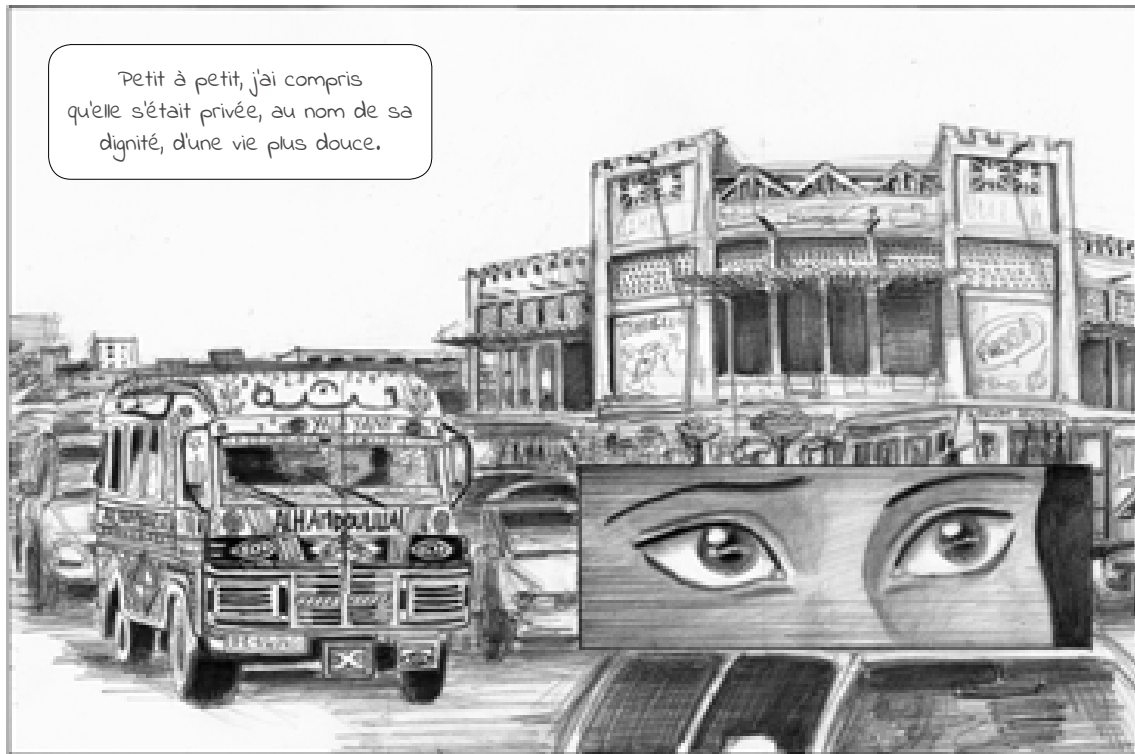
* Seconde épouse.

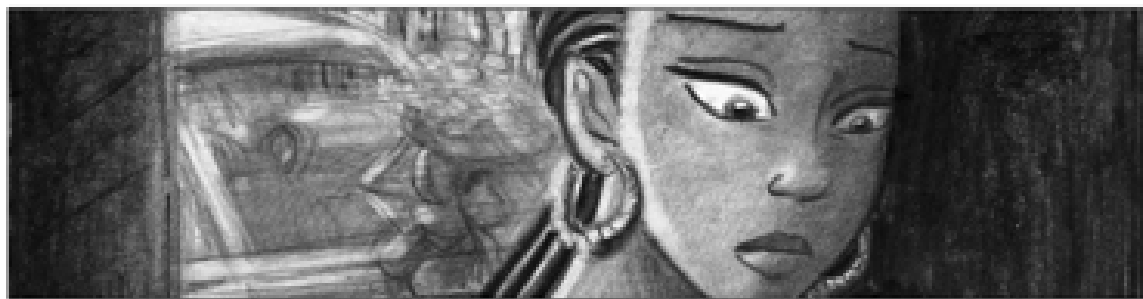




Il s'aimaient pourtant,
mais aucun n'a cédé et
nous sommes partis pour
une autre vie.

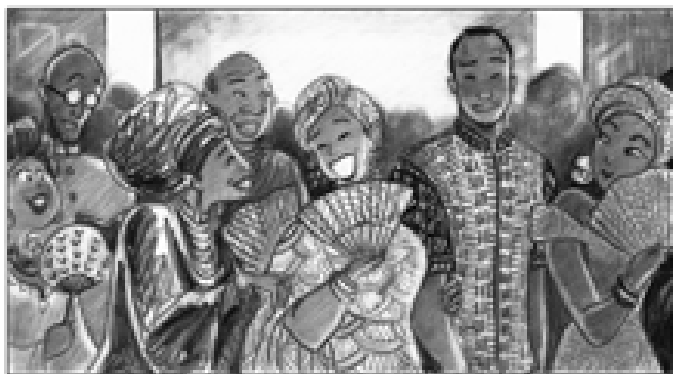
Petit à petit, j'ai compris
qu'elle s'était privée, au nom de sa
dignité, d'une vie plus douce.





Je me demandais parfois
si elle regrettait son choix. Si
elle pensait au temps où elle
allait au théâtre avec son mari
plutôt qu'avec son fils...







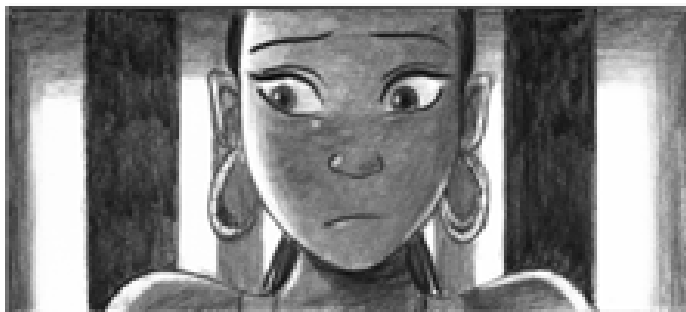
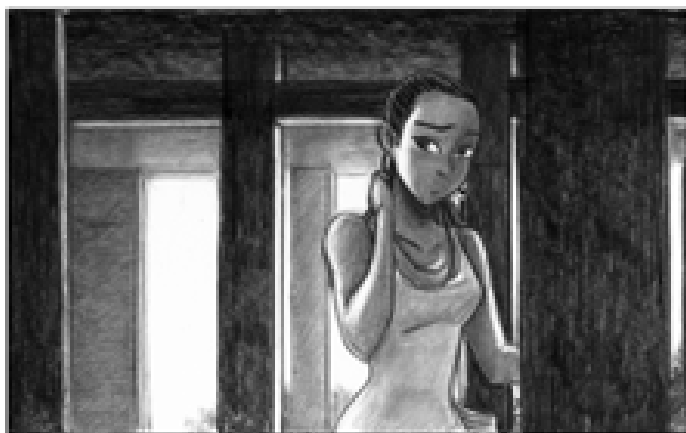
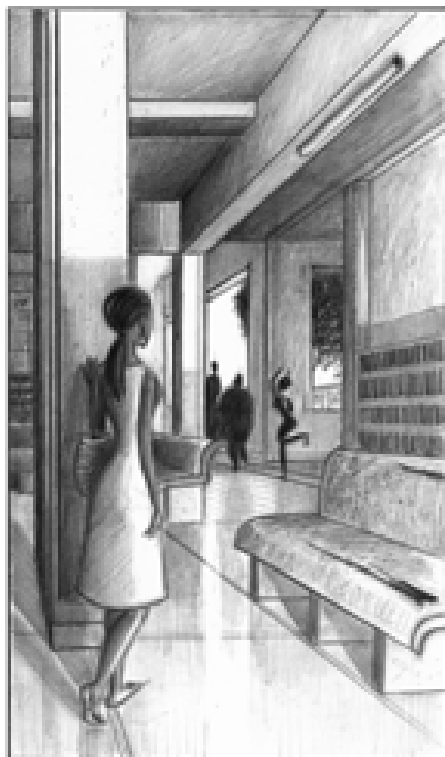


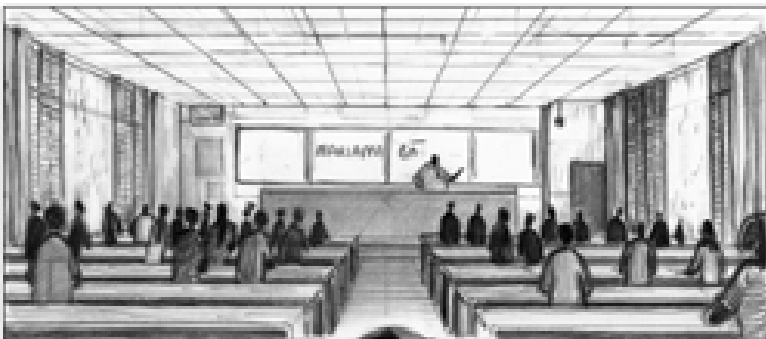
Youhouuu,
ndeye !

Alors, ton
bel Amadou ? Tu
t'es décidée ?

Non, pas
encore...

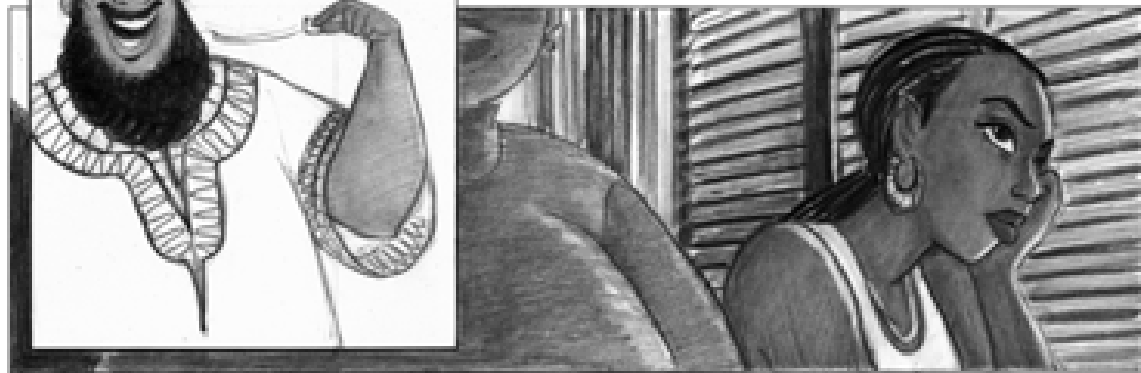






Maintenant que nous avons
achevé notre analyse du roman
« Le ventre de l'Atlantique », qui
vous aura permis au-delà de
l'histoire, je l'espère, d'apprécier la
chance d'avoir un professeur
lucide et de bon conseil...





Nous allons aborder
un autre regard de femme,
celui de Mariama Bâ, sur notre
société et en particulier
sur le mariage.





« Une si longue lettre », roman écrit en 1979 alors que la littérature masculine prévalait au Sénégal, est née des confidences de l'auteure avec deux de ses amies que les déboires conjugaux avaient plongées dans la dépression...

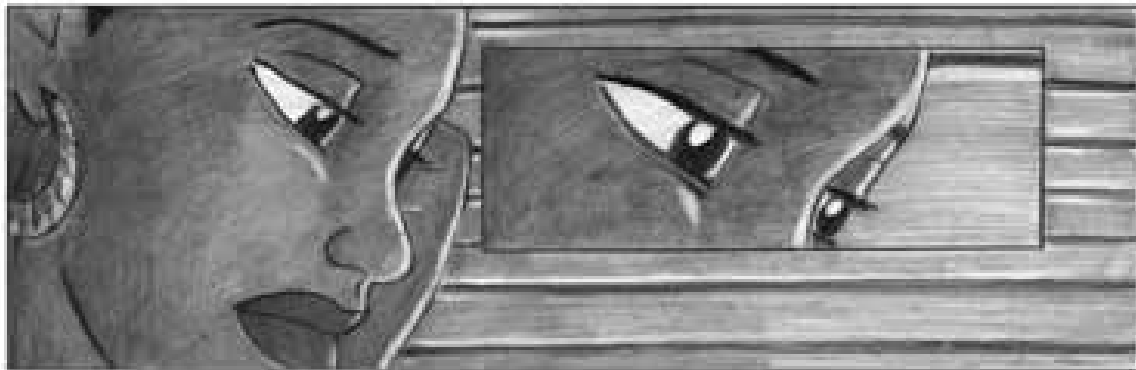




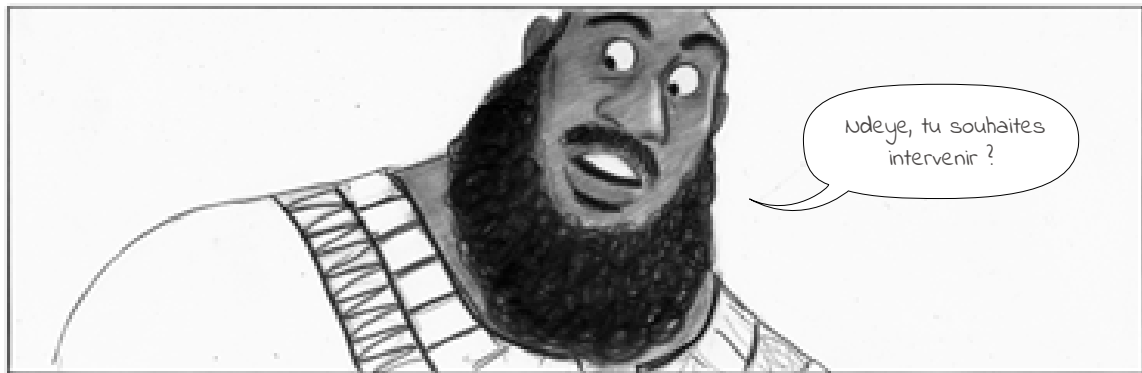
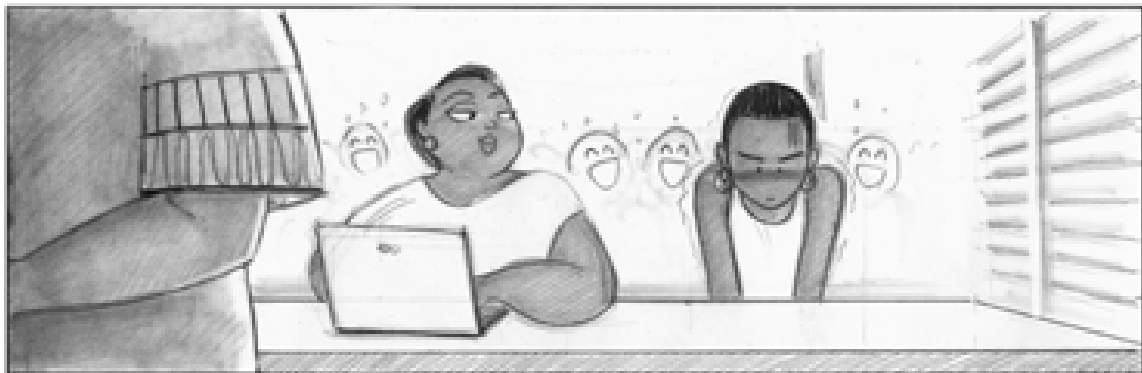
La première, qui avait
soutenu son mari pendant
10 ans de vie conjugale...



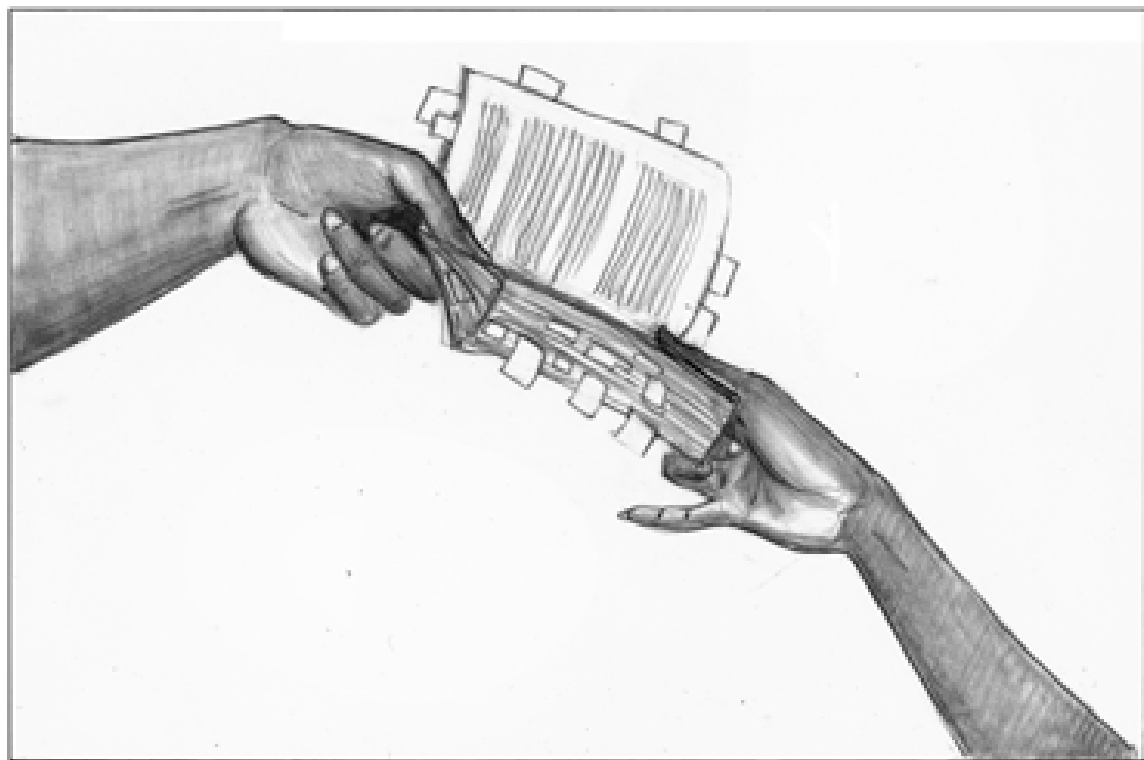
...s'était vue mise de côté
par l'arrivée d'une jeune rivale,
devenue seconde épouse de
son mari. L'autre avait connu
un sort identique...





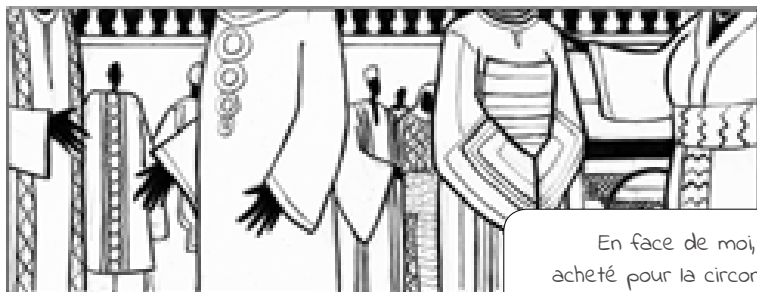




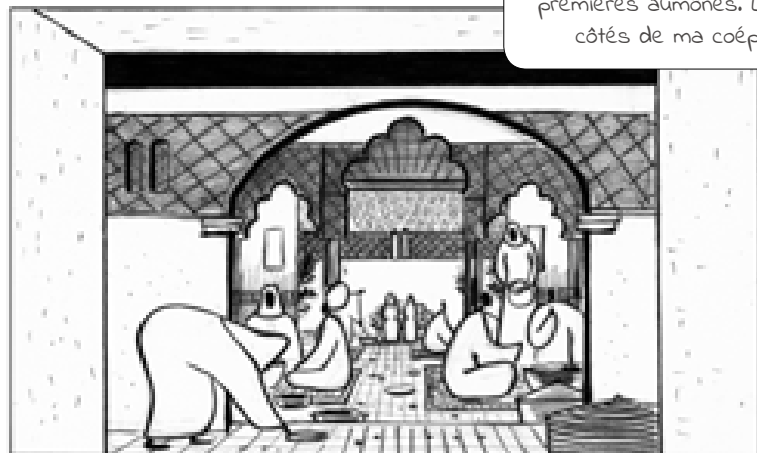




Le dos calé par les coussins,
les jambes tendues, je suis les
allées et venues.



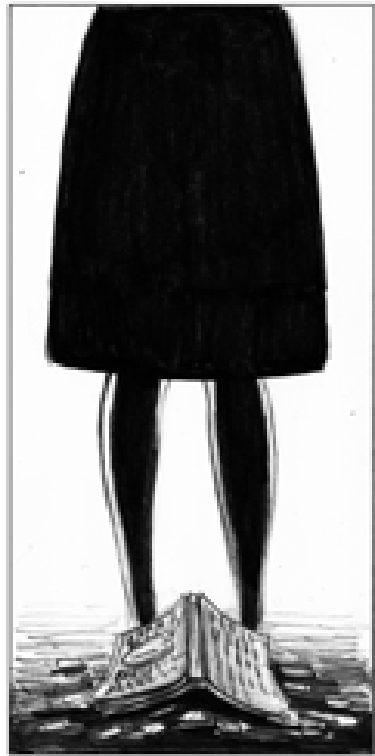
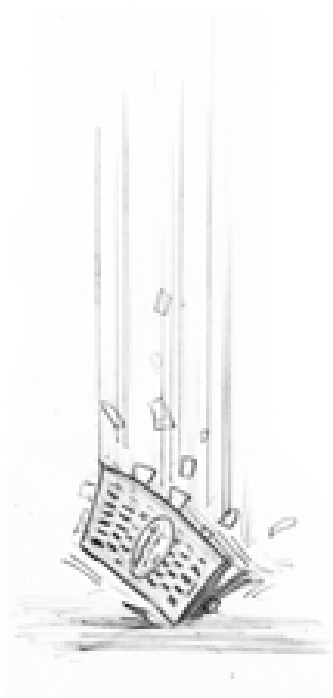
En face de moi, un van neuf,
acheté pour la circonstance, reçoit les
premières aumônes. La présence à mes
côtés de ma coépouse m'énerve.



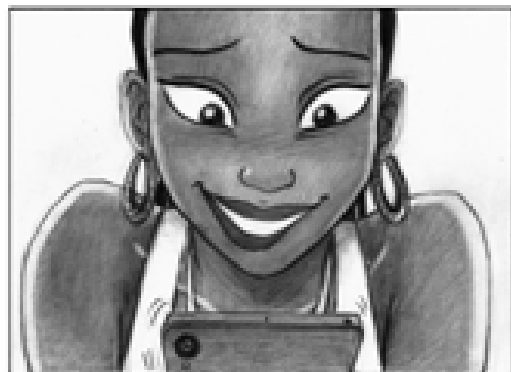


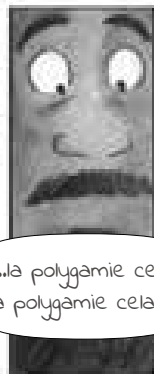
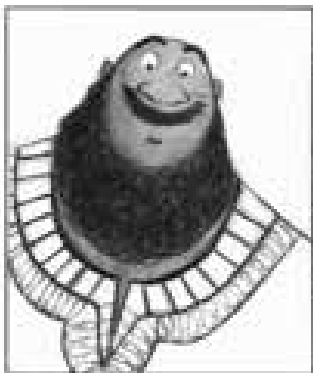
Chaque heure qui passe creuse ses joues plus profondément, cerne davantage ses yeux, des yeux immenses et beaux qui se ferment et s'ouvrent sur leurs secrets, des regrets peut-être. Au temps du rire et de l'insouciance, au temps de l'amour, la tristesse ploie cette enfant.







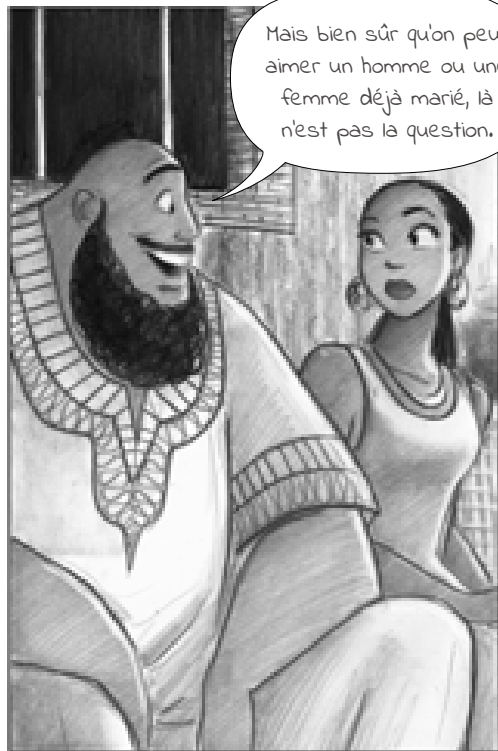




...la polygamie ceci,
la polygamie cela...



Alors qu'on peut très
bien aimer un homme
déjà marié et faire un
mariage d'amour.



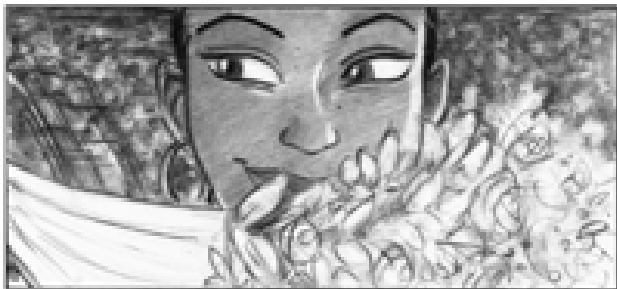
Mais bien sûr qu'on peut
aimer un homme ou une
femme déjà marié, là
n'est pas la question.



Et puis de nos jours,
les secondes épouses sont
souvent des conquérantes,
pas des victimes.











vraiment tout
le monde ?

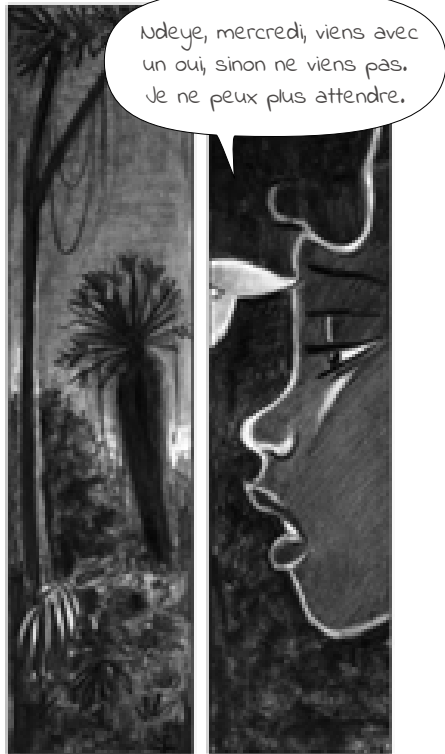
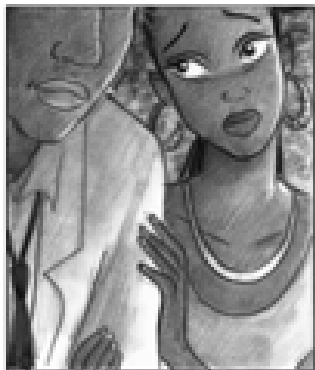


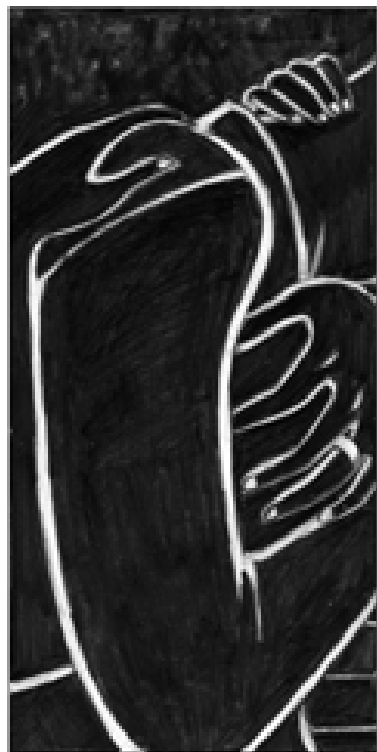
Bébé, je ne t'ai
jamais caché mon
mariage...

Mais ta femme,
qu'est-ce qu'elle
dira ?



Elle sera triste,
forcément. Personne
n'aime se sentir remplacé.
Mais tu n'es pas un
remplacement Udeye,
ni une suite...







Le même sourire heureux
éclairait nos visages.



La pression de ta main
devenait plus tendre,
plus possessive.



Tout en moi acquiesçait
et nos relations durèrent à
travers années scolaires et
vacances, fortifiées en moi
par la découverte de
ton intelligence fine...

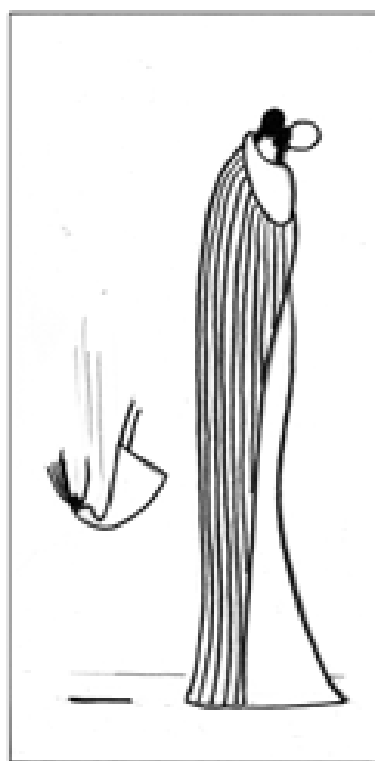
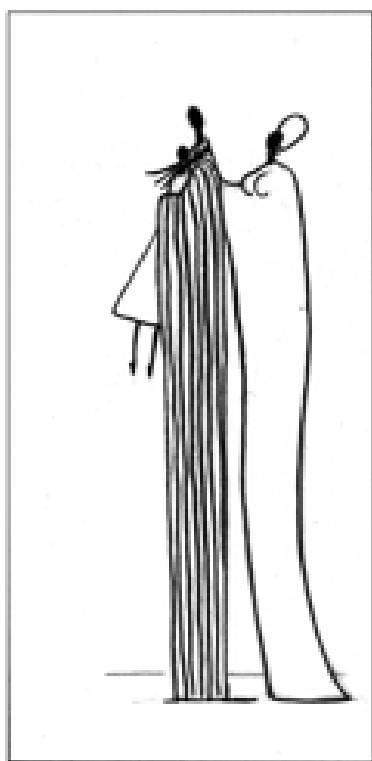
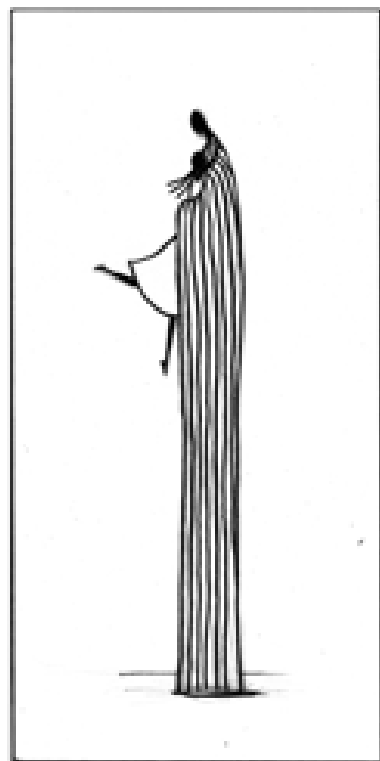


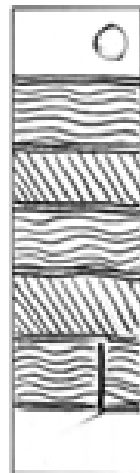
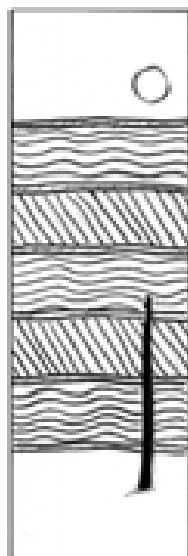
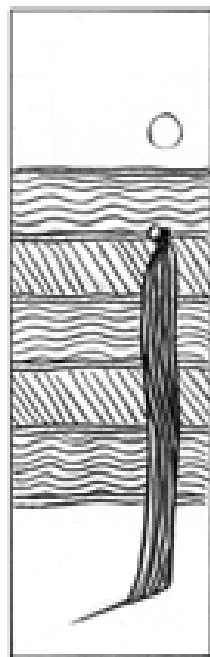
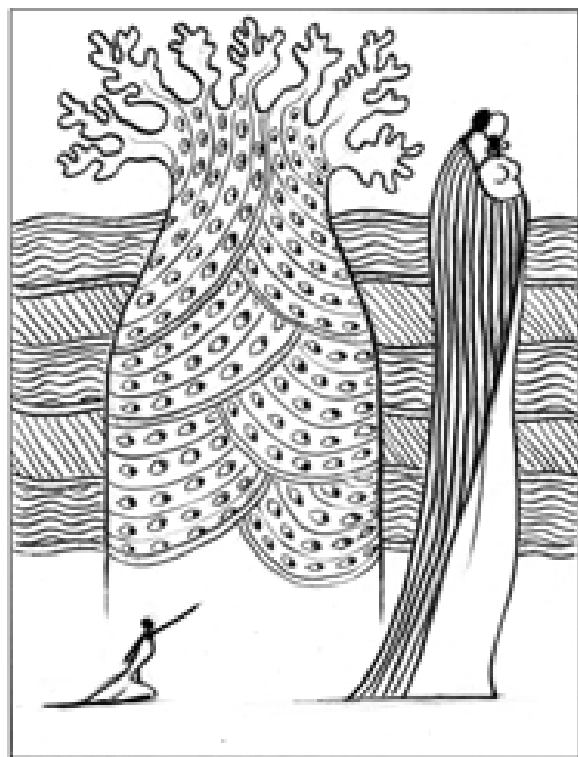


...de ta sensibilité
enveloppante, de ta
serviabilité, de ton ambition
qui n'admettait point
la médiocrité.

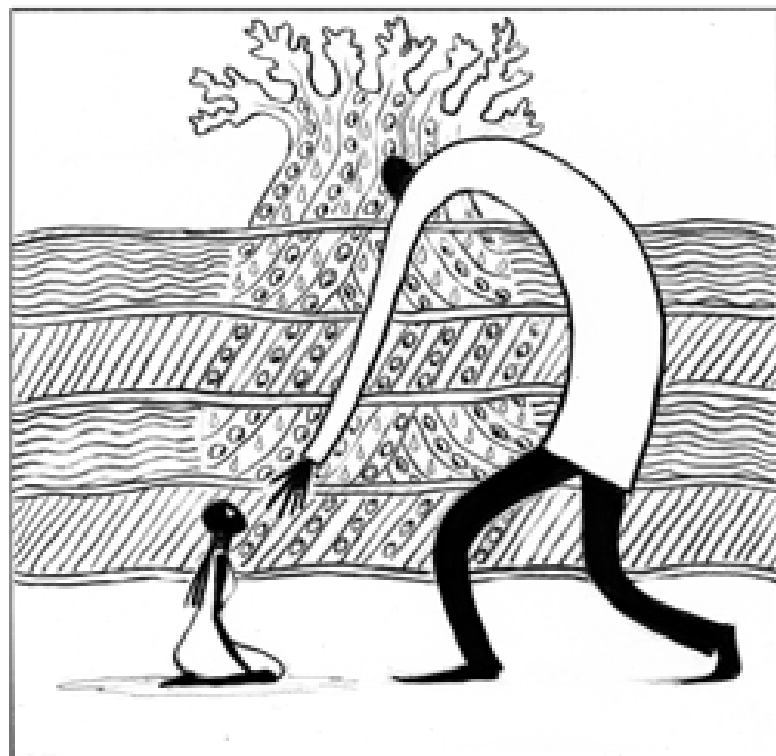


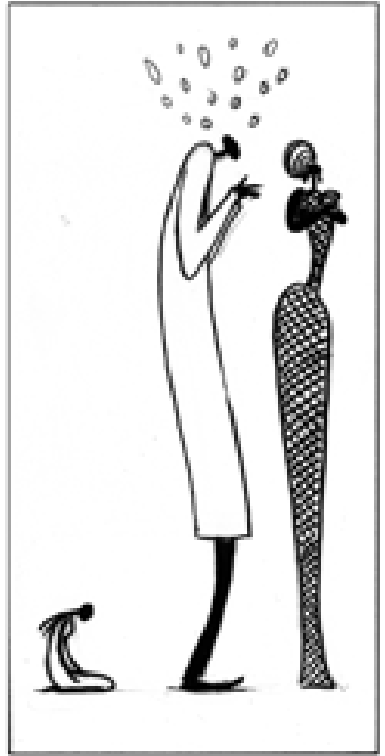
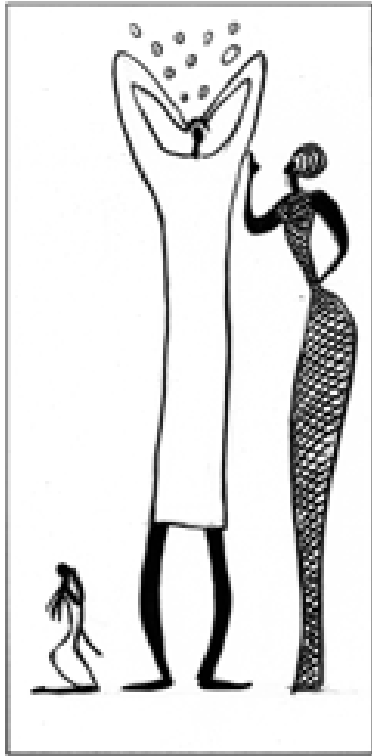


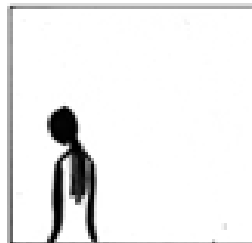


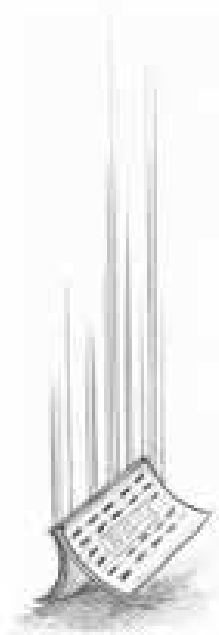


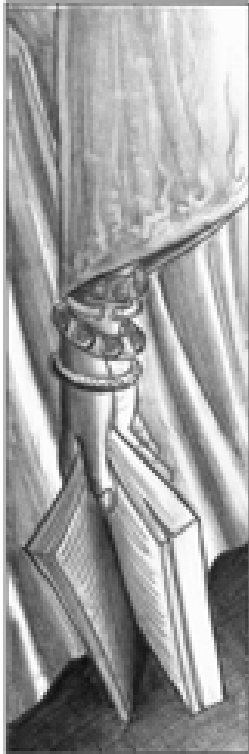










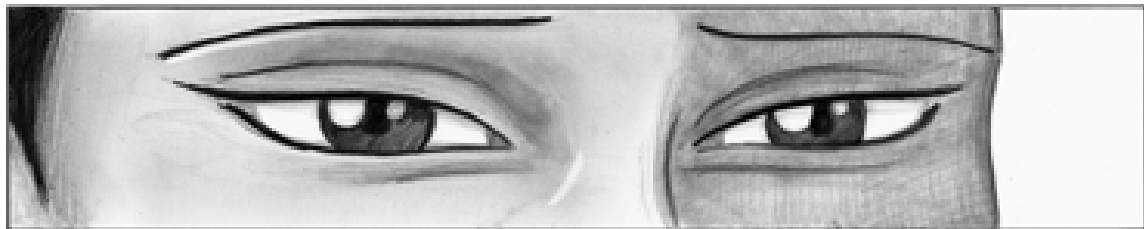


Nous longions la corniche
Dakaroise, l'une des plus belles
de l'Afrique de l'ouest, véritable
œuvre d'art de la nature...

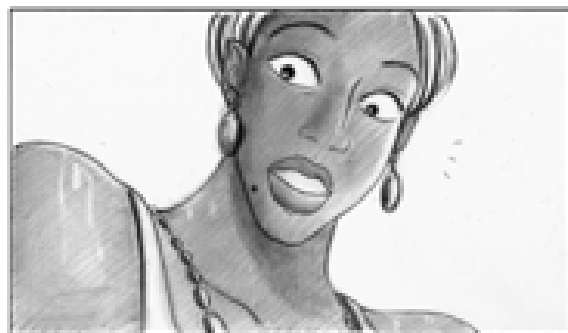




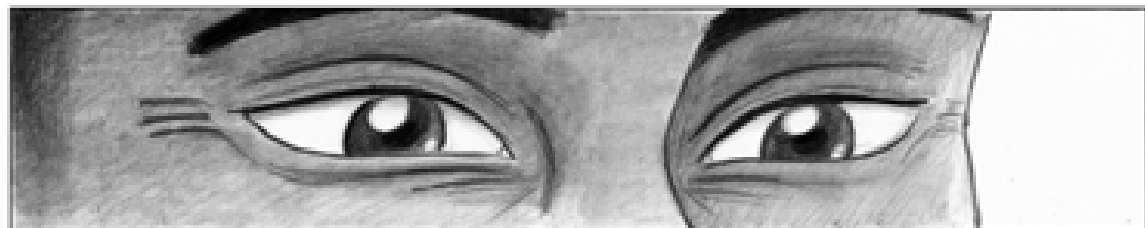
Des rochers arrondis ou pointus,
noirs ou ocre dominaient l'océan.
De la verdure, parfois de véritables
jardins suspendus s'épanouissaient
sous le ciel clair. L'air marin nous
incitait à la bonne humeur.













Tu te souviens quand tu
étais petite, je te coiffais
ici, on venait d'arriver...

Tu me racontais
des histoires.



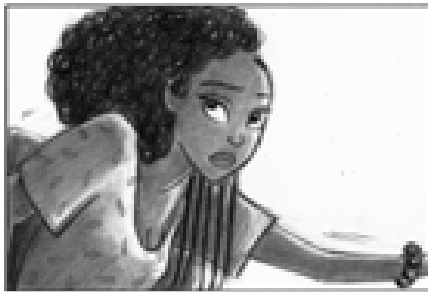
Et quand la fin
ne te plaisait pas,
tu la changeais !

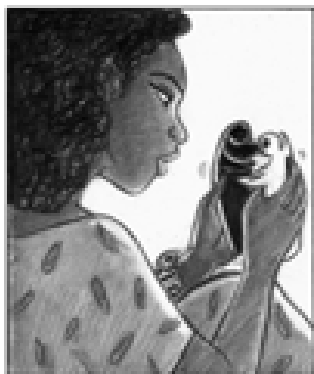


Tu étais drôle, tu avais
tellement d'imagination !
Tu sais, le roman que tu
lis, je te le lisais déjà à
l'époque. Il m'aidait à
trouver de la force...



...et il me rappelait
tellement ton père, il m'em-
menait souvent, à l'improviste,
comme ça. Il sentait quand j'en
avais besoin.









Je suis partie,
justement parce que je
l'aimais, parce que je ne
voulais pas qu'on soit
heureux « quand même »,
comme tu dis.






Mais arrête, c'est mon enquête ! Pourquoi tu veux que toutes les filles pensent comme toi ?



Toi tu vois ça comme au temps de Mariama Bâ, comme quelque chose de subi, mais aujourd'hui, il y en a plein pour qui c'est un choix. Elles le revendiquent, et moi je trouve ça bien.




Ah oui !!! Et qu'est-ce qui a changé ? Non, mais qui t'as été voir, hein ?




Qui peut lui expliquer
qu'aucune femme ne choisit
de partager son homme !!

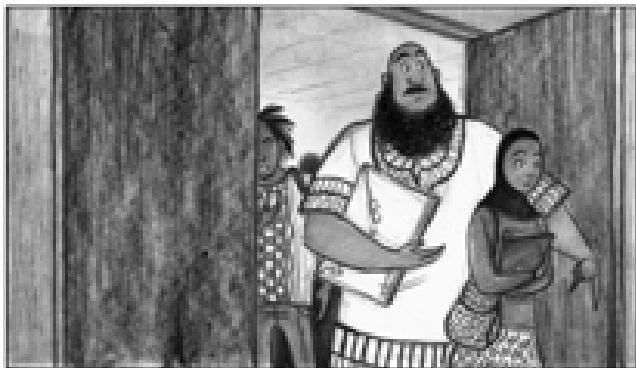




Eh calme-toi, je fais que répéter,
et j'en ai fait parler plus d'une, figure
-toi ! D'abord elles finissent des études
longues et trouvent plus trop d'hommes
libres à la fin, et puis elles bossent, elles
sont indépendantes et sont contentes
d'avoir quelques jours tranquilles
pour voir les copines !



Donc elle a raison :
elles subissent la polygamie !
D'abord à cause de la pression so-
ciale. Si t'es pas mariée à 30 ans ici,
tout le monde pense que tu
as un problème...



Ça, c'est vrai, la plupart des copines de ma sœur veulent pas d'une coépouse, mais toutes sans exception préfère une coépouse que pas de mari !

Faites-vous les porte-paroles du sexe opposé, ça sera plus intéressant ! on ira nulle part comme ça.





Nous avons des besoins sexuels bien plus importants. C'est une miséricorde d'Allah d'avoir permis la polygamie. Je suis pieux, et ainsi je peux assouvir mes besoins de manière licite.



La flamme s'est envolée, ma deuxième épouse la réanimera, et tout le monde en profitera !

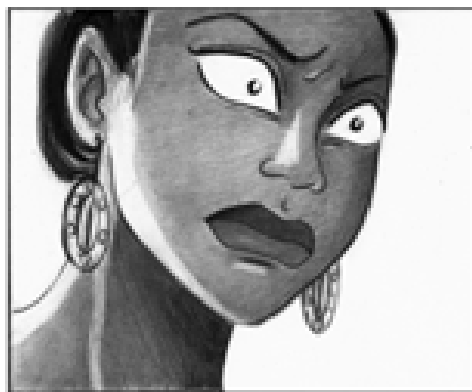
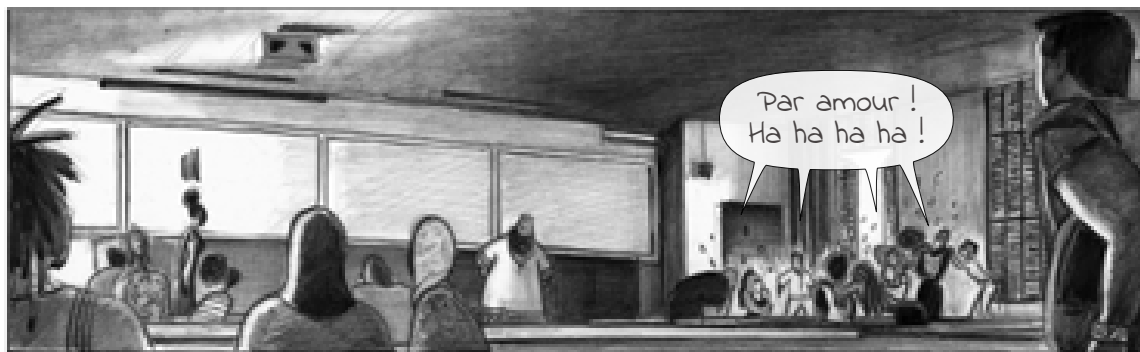


Ma première n'arrive pas à me donner un fils ! Je n'ai pas le choix !



L'amour ne vient pas en quantité limitée, tout ce que je donne à ma troisième épouse, je n'en prive pas la première...

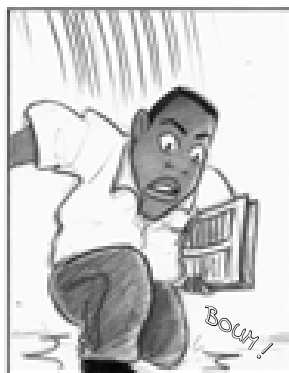


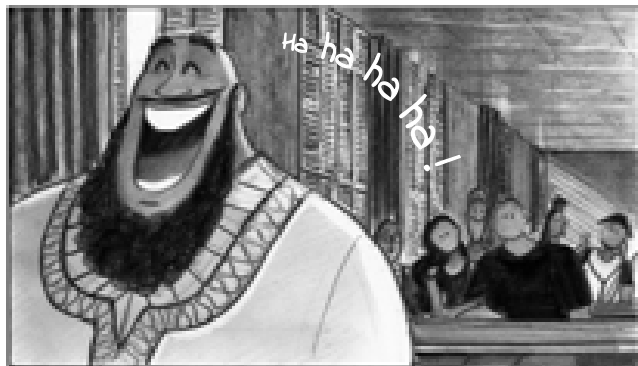
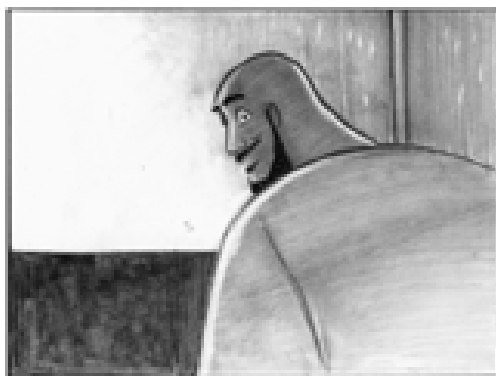
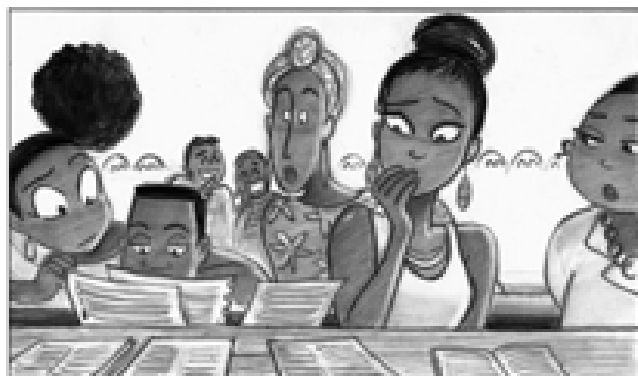


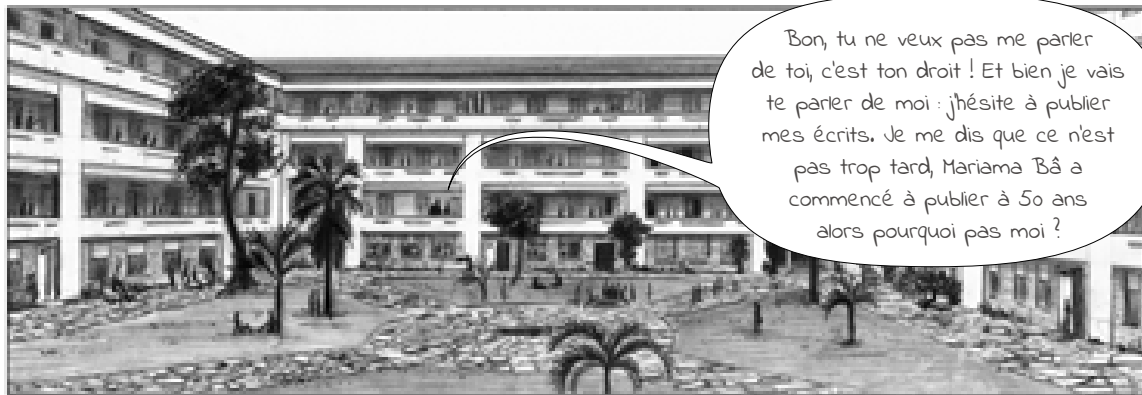




Et qui vous a dit qu'on était fait
pour aimer une seule personne toute
notre vie ? On peut bien aimer deux
amis à la fois, ou deux enfants ! Alors
pourquoi pas deux femmes ? Mariama
Bâ, elle parle d'amour ! Et l'amour, ça ne
se raisonne pas !





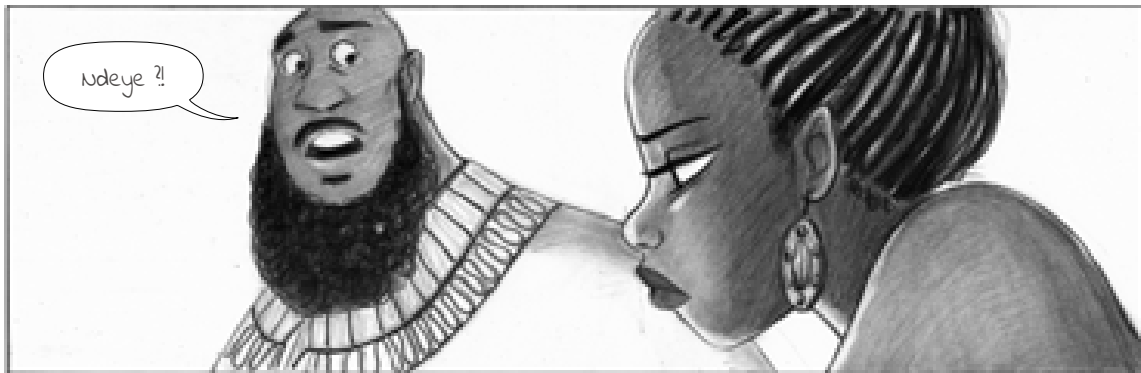


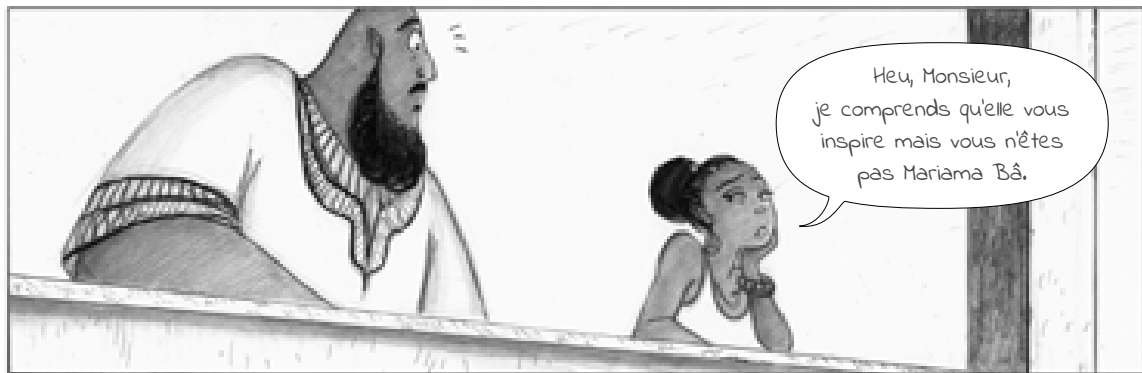
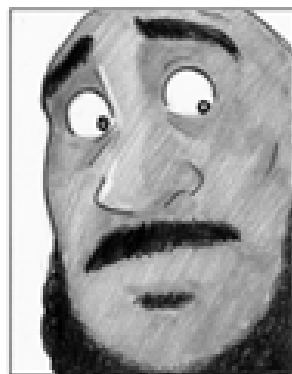
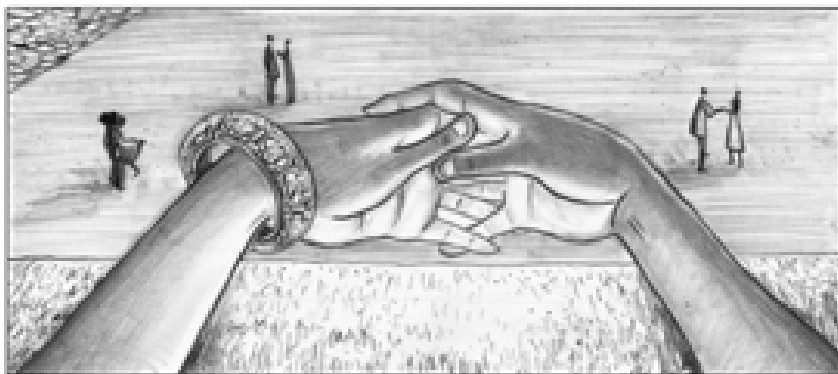
Bon, tu ne veux pas me parler de toi, c'est ton droit ! Et bien je vais te parler de moi : j'hésite à publier mes écrits. Je me dis que ce n'est pas trop tard, Mariama Bâ a commencé à publier à 50 ans alors pourquoi pas moi ?



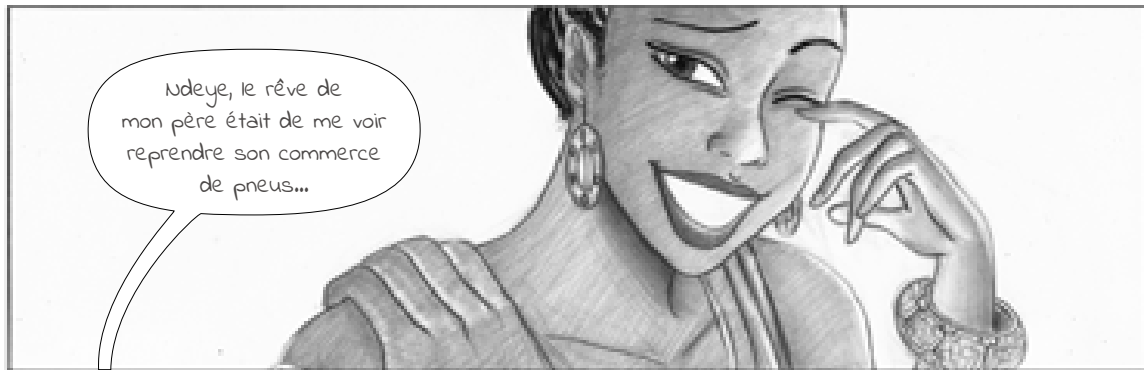
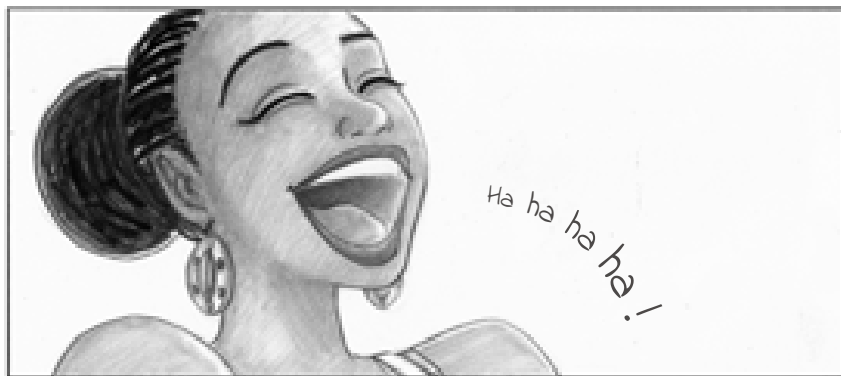
J'essaie de l'imaginer marchant, là, me donnant ses conseils, m'encourageant à poursuivre mes rêves.













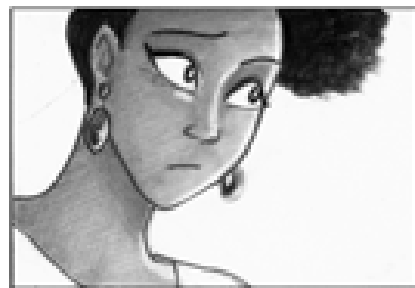
Moi, je voulais passer mon doctorat pour devenir ce que je suis. J'étais tellement tiraillé, impossible de faire mon choix entre les deux...

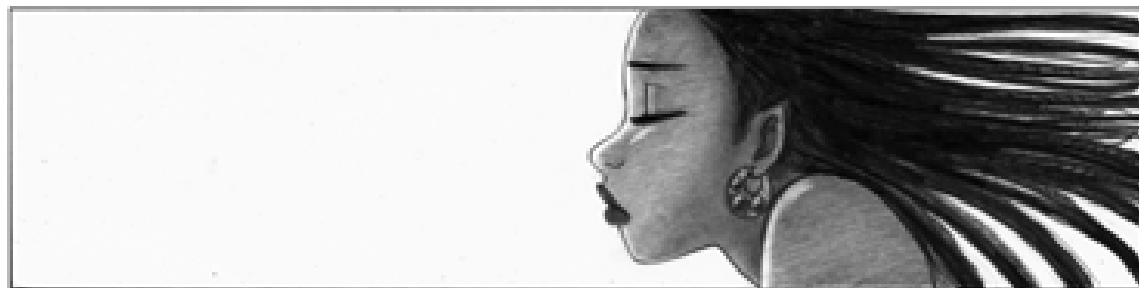
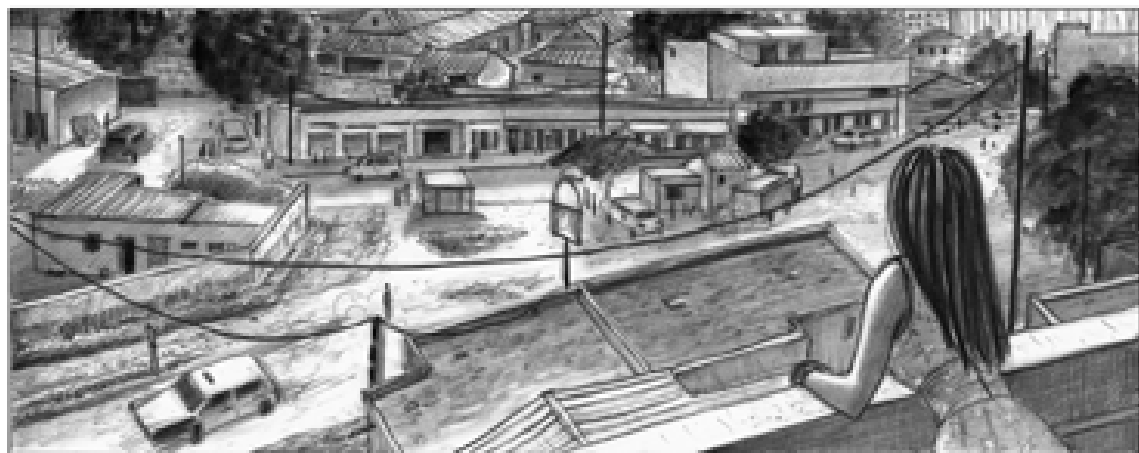
Alors, j'ai lancé un pneu sur le chemin derrière chez moi : s'il partait à droite, je rendais mon père heureux, s'il allait à gauche, je suivais mon chemin.



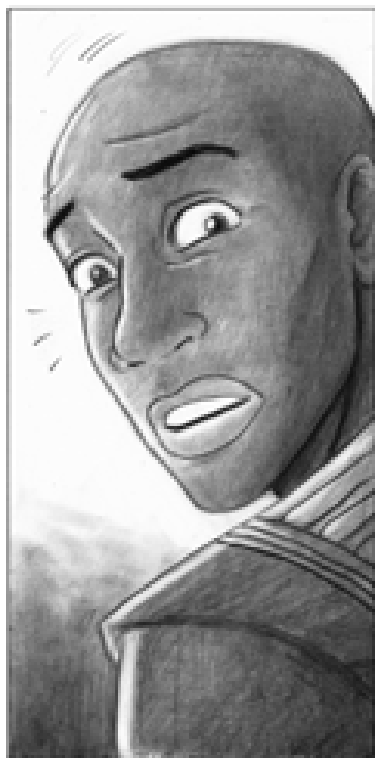
Et bien il a roulé à droite. Je suis resté une heure à le regarder et j'ai fini par le mettre de l'autre côté de la route. J'ai compris à ce moment précis qu'il ne fallait pas laisser la vie choisir pour moi.



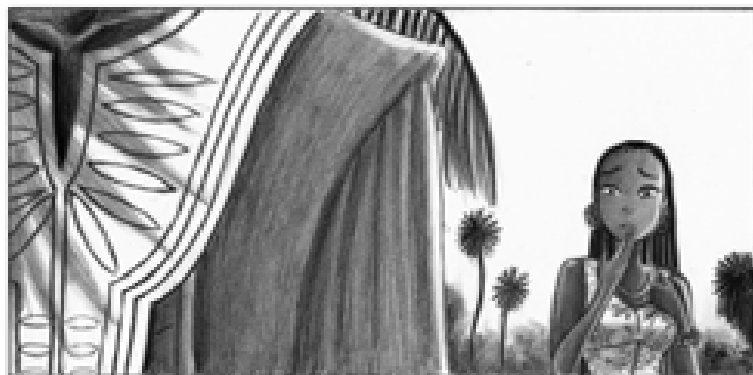


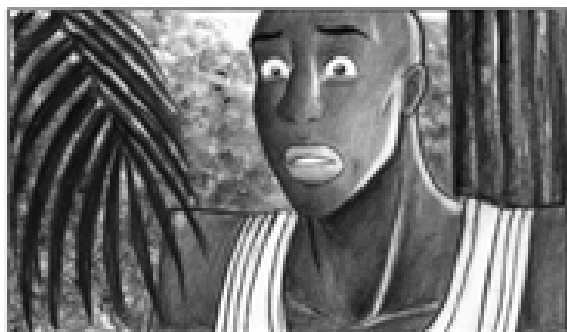
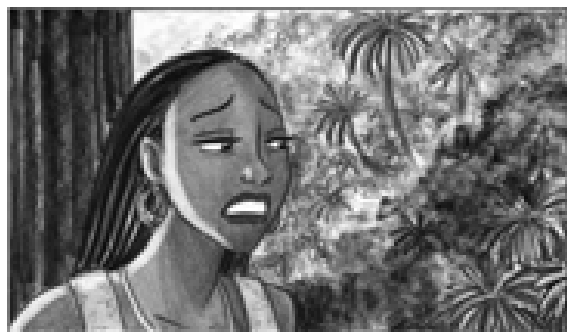


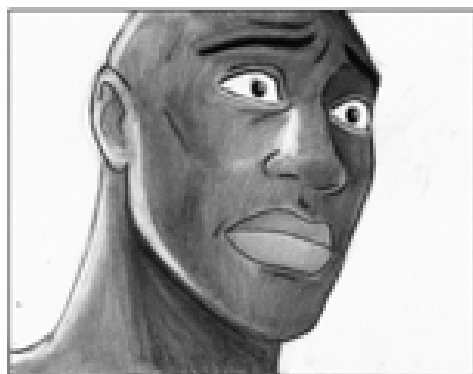




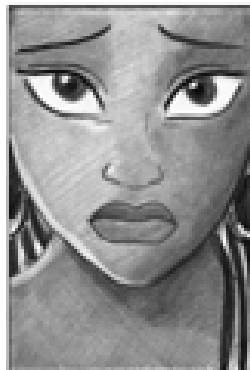






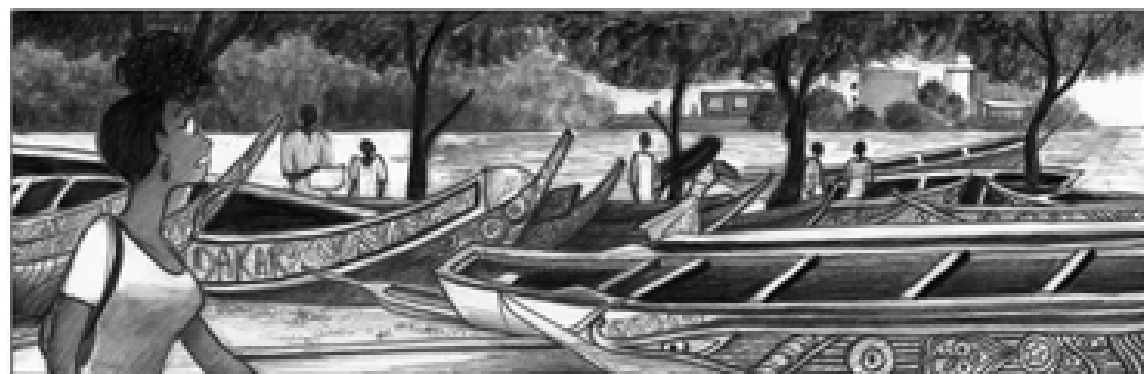






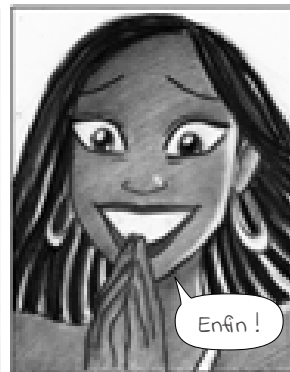
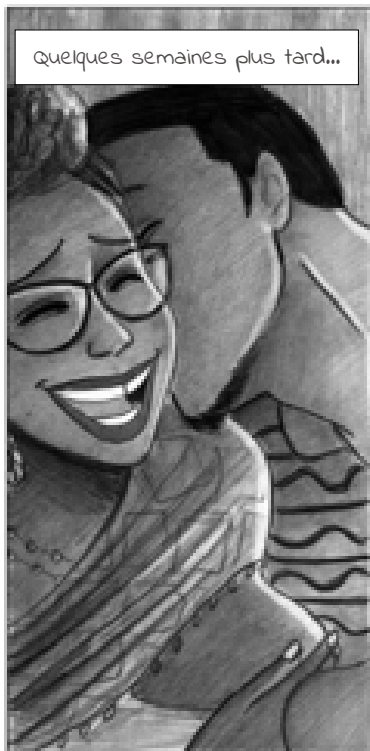


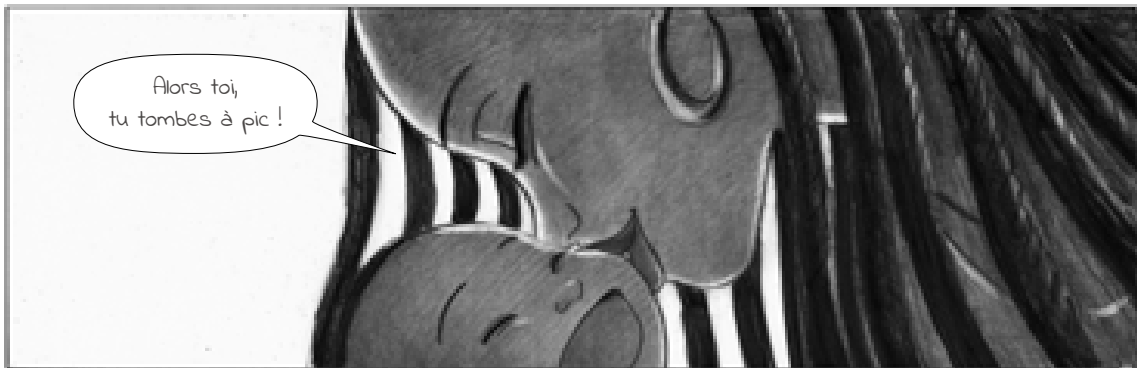
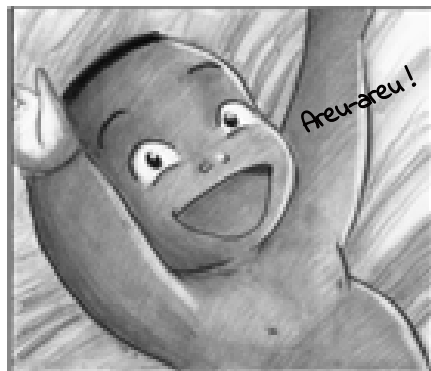


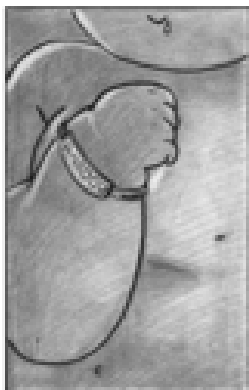














Hi hi hi hi!
Ha ha ha ha!

Mariama Bâ

Eduquer, militer et écrire pour sensibiliser les femmes et promouvoir leurs droits, tel a été le credo de Mariama Bâ tout au long de sa vie. Elle a fait partie des premières générations de Sénégalaises qui ont fréquenté l'école française durant la période de l'entre-deux-guerres. Pionnière dans le domaine de la littérature, elle l'est aussi dans le militantisme associatif féminin. L'impact national et international de son premier roman, dans lequel elle dénonce la polygamie et pose la question des castes, témoigne de son image emblématique de femme de combat.

Femmes dans l'histoire de l'Afrique

A travers un ensemble de ressources artistiques et pédagogiques portant sur une sélection de figures féminines de l'histoire de l'Afrique et de sa diaspora, l'UNESCO souhaite rendre hommage aux femmes africaines et honorer leur mémoire. Ce projet vise à témoigner que, de tout temps, ces dernières se sont illustrées dans l'histoire de leur continent, dans des domaines aussi divers que la politique (Gisèle Rabesahala), la diplomatie et la résistance à la colonisation (Njinga Mbandi), la défense des droits de la femme (Funmilayo Ransome-Kuti), et la protection de l'environnement (Wangari Maathai).

La sélection de figures historiques proposée dans le cadre de ce projet ne représente qu'une infime partie de la contribution des femmes africaines ou d'ascendance africaine, qu'elles soient connues ou anonymes, à l'histoire de leur pays, de l'Afrique et de l'humanité tout entière.



Pour davantage de ressources, visiter le site Internet www.unesco.org/womeninfrica